HIPPISME

COURSES AU BOIS DE BOULOGNE

1re COURSE. — 1. Guery, Martz, g. 107.00 ; p. 52.00. — 2. Fleur Bleue, Winkfiels, p. 27.50. — 3. Tor Bay, Semblat, p. 34.50.
2e COURSE. — 1. Callagrenant, Amossé, g. 67.00; p. 36.50. — 2. Red Cloud, Winkfield, p. 47.50.
3e COURSE. — 1. Biribi, Torterollo, g. 25.50 ; p. 16.00 — 2. Abrek, Semblat, p. 23.00. — 3. Babilon, Sharpe, p. 30.00.
4e COURSE. — 1. Tricard, Semblat, g. 13.00.
5e COURSE. — 1. Benbecula, Ferré, g. 126.00 ; p. 36.00 — 2. Sebecourt, Allemand, p. 19.50. — 3. Statheros, Esling, p. 20.00.
6e COURSE. — 1. Dark Paul, Keogh, g. 52.50 ; p. 24.00. — 2. Datura, Garner, p. 37.00. — 3. Hamalu, Allemand, p. 43.00.

Une grande offensive contre les lois laïques

ELLE A ÉTÉ PRÉCONISÉE AU COURS D'UNE IMPORTANTE MANIFESTATION RÉACTIONNAIRE A MARCQ-EN-BARŒUL

Les réactionnaires du Nord avaient, hier, mobilisé leurs troupes. A la suite d'une campagne extraordinaire de propagande, dans les églises et dans les rues, par des sermons, par dizaines de milliers d'affiches placardées dans toutes les communes du diocèse ils ont amené à Marc-en-Barœul, tout ce que la région compte de cléricaux et d'anti-laïques.

Le meeting était placé sous la présidence de l'évêque de Lille.

Ce qu'il fut ?...

Une déclaration de guerre en règle, aux lois laïques !...

Le thème des discours prononcés par MM. Catteaux, président de la Fédération catholique du Nord, François Veuillot, H. Schumann, député de la Moselle, et le R.P. Doncœur, peut se résumer par ces phrases extraites du discours de M. Veuillot :

« Le laïcisme est la peste de notre temps, « Nous catholiques héritiers des générations « qui en quatorze siècles ont fondé la « France, nous avons le droit de nous considérer comme propriétaires de notre do« maine. La législation laïque encombre et « déshonore la France, le médecin qui se « débarrasse d'un poison, ne fait pas œuvre « négative. Il fait œuvre positive et rend « la vie à son malade. Il faut que nous « rendions la vie à la France devenue l'es« clave, prisonnière des lourdes chaînes du « laïcisme ».

C'est pour appuyer ce programme que les autres orateurs firent de vibrants appels à l'action.

Une copieuse douche céleste, apporta opportunément, la bénédiction du « Très-Haut » pendant la lecture de l'ordre du jour.

La morale de la journée se résume, en ces deux mots : Démocrates veillons !

UNE CONTRE-MANIFESTATION COMMUNISTE ?

Une contre manifestation communiste groupa, au Pont de Marcq, environ 150 bolcheviks, et une dizaine de bannières.

Les communistes s'arrêtèrent pour tenir un meeting devant le siège de la section de Marcq. La salle étant tenue par une séance de cinéma, ils se dirigèrent vers la Grande-Place, conduits par le garde-champêtre, où ils furent dispersés.

La manifestation se termina dans les cabarets voisins.

LA MÉDAILLE DE LA FAMILLE

L' « Officiel » publie une longue liste de médaillés de la Famille française.

Pour le Nord, il y a 15 médailles d'or, 25 médailles d'argent ; 116 médailles de bronze.

POUR LES MINEURS BRITANNIQUES

Au cours d'une réunion organisée samedi soir par les milieux travaillistes en faveur des mineurs et de leur famille, une collecte faite dans la salle a réuni plus de mille livres sterling.

Parmi les pièces d'argent et les billets, figuraient de nombreux souverains d'or qui ont été revendus trois à quatre fois leur valeur. Des bijoux, comprenant notamment des colliers de perles et un certain nombre de bagues et de montres ont également été donnés.

L'état général d'abord

Ne vous appliquez pas à soigner spécialement tel ou tel de vos points faibles. Appliquez-vous, plutôt, lorsque quelque chose cloche chez vous, à soigner l'état général de votre santé. Le mauvais fonctionnement de tel organe a, en effet, très souvent pour cause première un état d'affaiblissement, de dépression, de fatigue, dû — il ne faut pas le perdre de vue — à une altération de la qualité du sang ou à un fléchissement de la résistance des nerfs. Vous améliorerez donc rapidement votre santé et, par suite, rétablirez le bon fonctionnement de tous vos organes, en prenant, lorsque vous ne vous sentez pas bien, quelques Pilules Pink, dont les propriétés comme régénérateur du sang et des forces nerveuses sont universellement connues. Mlle Germaine Bezier, demeurant à Bourgneuf - la - Forêt (Mayenne), en témoigne :

Mlle Germaine Bezier (Cliché Leray)

« Il y avait bien deux ans que je ne me sentais pas bien. Je maigrissais, je mangeais à peine, l'estomac me faisait mal et j'avais sans cesse des points de côté, des étourdissements, des migraines. Les Pilules Pink m'ont bien soulagée de tous ces maux et m'ont rendu une bonne santé et un bon appétit. »

Il est incontestable que les Pilules Pink sont un médicament d'une très puissante efficacité contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête, irrégularité des époques.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 5 fr. 25 la boîte, 29 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boîte.

Les revendications des fonctionnaires

UNE DÉLÉGATION LES A EXPOSÉES A LA PRÉFECTURE DU NORD

Le Syndicat des Fonctionnaires a envoyé une délégation à la Préfecture du Nord, hier dimanche, pour transmettre les revendications suivantes :

« Considérant que le salaire vital dans le Nord ressort actuellement à 11.034 francs (base de 1914, soit 1.800 fr. et indidice 6.13), le Syndicat revendique énergiquement le vote d'une indemnité mobile suffisante pour restituer à tous les traitements des fonctionnaires un égal pouvoir d'achat qu'en 1914. La réforme est d'ailleurs adoptée par des pays limitrophes.

» Le Conseil général vient de voter l'indemnité mobile en faveur des fonctionnaires du département. Les fonctionnaires de l'Etat peuvent prétendre, eux aussi, à une situation équivalente ».

M. Hudelo, préfet du Nord, a promis de transmettre au Gouvernement ces doléances.

COMMISSION DES TRAITEMENTS

Une commission est instituée au Ministère de l'Instruction publique par application du décret du 14 avril 1926 pour examiner les questions concernant les traitements des fonctionnaires qui relèvent du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et du sous-secrétariat de l'enseignement technique. **Les groupements professionnels qui désirent être entendus par cette commission doivent adresser avant le 6 juin une demande d'audience à M. le Président de la Commission des traitements (Ministère de l'Instruction publique, direction de l'Enseignement primaire).**

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Sont nommés Préfets : de la Vienne, M. Bailrey préfet de la Vendée, en remplacement de M. Brisard, mis en disponibilité sur sa demande ; de la Vendée, M. Jozon, préfet de Belfort ; de Belfort, M. Vacquier, sous-préfet de Brest ; de la Haute-Saône, M. Callard, préfet de l'Aveyron ; de l'Aveyron, M. Larquet, précédemment nommé préfet de la Haute-Saône et non installé.

EN DEUX LIGNES

Paris. — Manifestations comm. « Mur des Fédérés ». Courte bagarre avec anarchistes.
Rodez. — Le docteur Augé, ancien député conservateur, décédé hier, à l'âge de 74 ans.
Reims. — Résultats définitifs recensement accusent une population de 100.903 habitants.
Moscou. — 16 criminels se sont enfuis prison Kiev. Poursuite : 4 tués, 4 blessés grièv., 2 repris.
Sydney. — Collision deux trains électriques. Trois voyageurs tués, quarante blessés.

Nos Patrons-Primes

PATRON N° 7817

Pour 14 à 16 ans, métrage : 3 m. en 100. Le numéro suivant (7818) pour 16 et 18 ans, demande un métrage de 3 m. 25 en 100.

L'Élégance de nos jeunes filles

Voici, à cet égard, deux toilettes ravissantes qui se complètent très bien.

Le numéro 7817 est une coquette et pratique petite robe de lainage souple, bleu pastel. La garniture est faite de ruban ciré ou de bandes de tissu différent, de nuance plus foncée. Jupe évasée.

Le modèle numéroté 7819 est un tailleur sportif et jeune en draperie beige, grisâtre ou verdâtre. La veste à plis creux est ornée de tissu quadrillé au col et aux parements. Jupe également à plis.

Ces deux patrons comportent chacun un double modèle s'appliquant à des âges différents, ainsi que l'on s'en rendra compte d'autre part.

Nous les trouvons tous deux très seyants et c'est là d'ailleurs la raison pour laquelle nous les présentons à l'agrément de nos jeunes lectrices et à leurs mamans.

Cousine GERVAISE.

PATRON N° 7819

Pour 14 à 16 ans, métrage : 3 m. 25 en 100. Le numéro suivant (7820) pour 16 à 18 ans, demande un métrage de 3 m. 25 en 100 également.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 fr. 50 en timbres-poste* pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le *Réveil*.

Bon pour le PATRON-PRIME
N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N°
M ....
rue ....
à ....
département ....
Ci-joint la somme de 1 franc 50

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES
RÉVEIL
186 bis, rue de Paris LILLE

POUR RETROUVER UNE BONNE DIGESTION

Il suffit de prendre une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau après les repas. La Magnésie Bismurée neutralise l'excès d'acidité qui est souvent la cause des troubles digestifs et fait disparaître les brûlures d'estomac, les renvois acides, les flatulences, les vomissements, les pesanteurs etc., etc. La Magnésie Bismurée (marque déposée) qui a fait ses preuves durant bien des années se trouve en vente dans toutes les pharmacies, en poudre ou en cachets.

T. S. F.

RADIO-PARIS, 31. — 12 h. 30 : 1. El Chico, paso doble ; 2. Eveline, valse ; 3. Le Déluge, solo de violon ; 4. Czernowitz Czardas ; 5. Frivoletta ; 6. Berceuse, solo de violoncelle ; Elle s'est fait repousser les cheveux ; 8. La Korrigane, trio ; 9. Rondo de midi ; 10. Algues fleuries ; 11. Entr'acte pizziccatti; 12. Romance, solo de violon ; 13. Listopad ; 14. Expansion, solo de violoncelle ; 15. Tzigania ; 16. Méditation ; 17. Suite d'orchestre : a) Rigaudon ; b) Caprice ; c) Pavane ; d) Cortège.
16 h. 45 : 1. L'Étudiant riche ; 2. Madame Pompadour ; 3. Les Roses d'Ispahan ; 4. Chanson de Printemps ; 5. Mon cœur chante ; 6. La rose amoureuse ; 7. Bien Parisien ; 8. Invano ; 9. Air de Mimi de la Vie de Bohème ; 10. Sélection de Panurge ; 11. Un poème ; 12. Brno ; 13. El Pasavgro ; 14. La leçon d'anglais.
20 h. 30 : 1. Festival Silvio Lazzari : a) Petite suite ; b) a) Fantaisie de Pitié ; b) Demande ; c) Chanson des Meuniers ; c) a) Novelette ; b) Valse Mélancolique ; c) Bourrée ; d) Faust ; 2. Mlle Claude de Vidal, de la Porte Saint-Martin ; 2. a) S'aimer ; b) Mik 1er ; 4. Rigoletto, opéra-sélection.
LONDRES. — 13 h., 16 h. 15 : Concerts. — 18 h. : Danses. — 19 h. 25 : Récital Mozart : Sonate N. 282 en mi bémol. — 20 h. : Poésies et mélodies de Burns. — 20 h. 30 : Musique de chambre: Sonate en ut pour flûte, violon et piano (Friedrich Bach) ; Sonatine en ré pour alto et piano (Padra Martini) ; La Flûte Enchantée ; Clair de Lune ; Deux Berceuses; Sérénade pour flûte, violon et alto (Beethoven). — 22 h. : Concert.
DAVENTRY. — 13 à 22 h. : Programme de Londres. — 23 h. : Danses.
BELGIQUE. — 20 h. : 1. Carnaval Parisien ; 2. Sous la feuillée. — 20 h. 05 : Les Epaves, saynète de Félix Galipaux. — 20 h. 25 : Acclamations, calse. — 20 h. 30 : La Radiophonie et la Littérature, conférence ; 4. Fantaisie sur l'Etoile ; 5. La Poupée vivante ; 6. Aragon. — 21 h. : Chronique de l'actualité ; 7. Gaiement ; 8. Intermezzo Barcarolle, 8. Tamyris ; 10. En gaîté ; 11. Danse nègre ; 12. Emballée, galop. — 21 h. 30 : Audition intégrale de Asile de nuit, comédie en un acte de Max Maurey. — 22 h. : Informations de presse.

URINAIRES

No dépensez pas inutilement votre argent. Guérissez-vous de suite en prenant des CAPSULES de DIASEPTOL. L'étui, 12 fr.; fo c.mandat, 12.50. Phie BURY, Docteur en Pharmacie, 47, r. Saint-Sauveur, Lille. (Vérification des urines). —3—

Bulletin Economique

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Dunkerque, 17.50 à 18 fr. le kilo ; Steenvoorde, 16 à 17 ; Avesnes, 14 à 15 ; St-Amand, 16 ; Arras, 14 à 14.50 ; Aubigny-en-Artois, 14 à 14.50 ; Avesnes-le-Comte, 13 fr.

Œufs. — Dunkerque, 15 fr. les 26 ; Steenvoorde, 14 à 15.50 ; Avesnes, 0.50 et 0.55 pièce ; St-Amand, 0.50 ; Arras, 13 à 13.50 les 26 ; Aubigny-en-Artois, 13 à 13 ; Avesnes-le-Comte, 13 fr.

Pommes de terre. — Dunkerque, 0.80 le kilo ; Avesnes, 0.75 ; Saint-Amand, 0.75 ; Arras, 0.70 à 0.80 ; Aubigny-en-Artois, 0.70 ; Avesnes-le-Comte, 50 les 100 kilos.

Volailles. — Poulets : Dunkerque, 15 à 25 fr. pièce ; Saint-Amand, 10 à 16 ; Arras, 30 à 34 fr. le couple ; Aubigny-en-Artois, 24 à 30 ; Avesnes-le-Comte, 25 à 40.

AVESNES-LE-COMTE, 28. — **Grains.** — Blé, 175 fr. (les 100 kilos) ; avoine, 145 fr. ; seigle, 125 fr. ; mais, 130 fr.

ARRAS, 29. — **Marché aux vaches.** — On avait amené environ 250 vaches, génisses et taureaux. Marché calme ; les transactions sont difficiles, sauf sur les laitières de première qualité, toujours très recherchées. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée, de 3.000 à 3.700 fr., et même quelques-unes ont été vendues 3.800 et 3.900 fr. La deuxième catégorie, de 2.200 à 3.000 fr. et la troisième catégorie, de 1.400 à 2.200 fr.

Les bêtes à nourrir sont peu nombreuses ; elles valent, suivant âge et qualité, de 5 à 6 fr., le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est stationnaire ; il varie suivant jeunesse et qualité, de 4 à 5.25 le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelets 180 à 200 fr. ; coureurs, 300 à 400 fr.

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle du 29 mai : Sucres (sans affaires) : farines, cours légal, 225 fr. les 100 k. ; blés, offres nulles, sans affaires ; seigles, les 100 kilos, 130 fr. ; avoines, les 100 kilos, 125 fr.

Au 28 mai, il y avait 75.719 sacs de sucre à l'Entrepôt de Valenciennes, dont 55.014 sacs de sucre blancs et 20.705 sacs de sucre roux.

Anti-ÉPILEPTIQUE de LIÈGE
Brochure et conseils : Laboratoire Pauvre, LILLE

Au Conditionnement de Roubaix

Mouvement de la semaine du 26 au 29 mai

Soies, 214 k. ; Textiles artificiels, 10 k. ; Laines peig., 501.130 k. ; Laines filées,fils peig., 162.048 k., fils cardés, 43.114 k. ; Blousses et Laines diverses, 24.349 k. ; Cotons, Jute, Lin, etc., 67.525 k. Total : 788.390 kilos.

Conditionnement, 1.675 1/2 opérations. Titrage, 642 ; Dégraissage, 40 1/2 ; Laboratoire, 14 analyses.

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal dans le Hall de l'Agence Havas
62 Rue de Richelieu, PARIS

LES FEMMES RIAIENT

quand je leur disais avoir trouvé le moyen de FAIRE TENIR LA POUDRE DE RIZ TOUTE LA JOURNEE

et de se débarrasser d'un nez brillant mais maintenant c'est mon tour de rire tandis qu'elles ont toujours leur nez brillant.

La première fois que je dis à mes amies que j'avais lu dans un *journal féminin* une recette pour faire tenir n'importe quelle poudre toute la journée et pour se débarrasser d'un nez brillant, elles se mirent à rire et me dirent : "Ne dites donc pas de bêtises !". Mais cela ne m'empêcha pas de l'essayer et maintenant c'est moi qui ris alors qu'elles ont toujours leur nez brillant et sont obligées de se poudrer le visage à chaque instant de la journée. La recette du journal disait de mélanger un peu de mousse de crème avec sa poudre de riz préférée. Mais pour faire ce mélange il me fallait me procurer un appareil spécial. Après m'être renseignée j'appris que je pouvais obtenir de la poudre de riz à la mousse de crème toute préparée et scientifiquement mélangée dans les proportions *exactes, sous le nom de* Poudre Tokalon. Aussi j'employai la Poudre Tokalon. La mousse de crème contenue dans la Poudre Tokalon l'empêche également de dessécher la peau et de provoquer ainsi des rides et des défectuosités du teint ; de plus, elle donne à la peau un joli aspect doux et frais. Un grand nombre d'amies m'ont dit : Quel teint merveilleux vous avez ! Comment l'avez-vous obtenu ?". Je me suis contentée de sourire en pensant au jour où je leur avais dit ce qu'il fallait faire et où elles "avaient ri de moi". A notre époque, la beauté de la peau et du teint est tellement nécessaire à *une femme* pour paraître toujours jeune qu'il ne lui est pas permis de s'entêter à ne pas essayer quelque chose de nouveau.

NOTE. — Au cours de sa fabrication la Poudre Tokalon, poudre de riz à la mousse de crème, passe à travers un espace d'air libre. Pendant cette opération 25 % de la poudre tombe et n'est pas utilisée bien qu'elle ait d'abord été finement moulue et passée à travers les tamis les plus fins. La Poudre qui reste, c'est à dire celle qui flotte dans l'air, est recueillie et c'est elle qui constitue la Poudre Tokalon. Voilà ce qui rend la Poudre Tokalon si invisible sur la peau et ce qui la rend aussi si adhérente.

PRIME GRATUITE A NOS LECTEURS

Jolie Brochure, Vues, Carte
et Renseignements sur les
VOYAGES EN BELGIQUE
envoyés sur demande à
M. LIBOUTON, Directeur de l'Office de l'Etat Belge
Rue de Richelieu, 32 - PARIS
Ecrire lisiblement son adresse et rappeler le nom de ce journal.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Lille

Notre Bourse fait montre d'une bonne activité et de dispositions soutenues ; la clientèle a cessé de s'occuper de la question des changes et ne considère plus désormais que les heureux résultats d'exploitation qu'accusent bon nombre de nos entreprises. Cela se traduit par de bonnes demandes sur nos principales valeurs de charbonnages, de produits chimiques et de textiles.

ANICHE fait 1.101. Bénéfice de 1925, 22 millions 570.737 francs contre 21.948.668. Dividende probable : 65 francs au lieu de 55 francs l'an dernier. ANZIN doit supporter quelques réalisations, ainsi que BRUAY, ce qui ramène un fléchissement des cours. Par contre, BETHUNE, DOURGES et ESCARPELLE demeurent fermes.

COURRIERES est travaillé à 632. Dividende, 30 francs. L'extraction de 1925 s'est élevée à 3.622.000 tonnes.

OSTRICOURT est recherché ; bénéfice de 1925, 8.897.646 francs contre 10.234.655. Solde disponible 15.124.349. Comme prévu, le dividende sera maintenu à 50 francs. L'assemblée est convoquée pour le 11 juin.

Affaires suivies en VICOIGNE, NŒUX ET DROCOURT. Bénéfice net : 16.794.644 francs contre 14.018.801. Dividende proposé à l'assemblée ordinaire du 3 juin : 25 francs contre 22. Production de l'exercice, 3.001.740 tonnes contre 2.560.000.

Les valeurs de pétroles sont diversement traitées mais, dans l'ensemble, elles accusent des tendances lourdes. On réalise DABROWA qui cote 500 ; SILVA PLANA, très en vue en raison de ses accords avec la Limanowa, s'élève vivement au-delà de 205. On signale que le puits Bernard appartenant à Silva Plana vient d'atteindre l'horizon pétrolifère en donnant une production initiale d'un wagon.

RAFFINERIE DE PETROLE DU NORD résiste parfaitement à l'ambiance générale du compartiment et le titre en clôture est ramassé aux environs de 522.

Les valeurs métallurgiques sont caractérisées par une légère reprise de la cote ; DENAIN-ANZIN SENELLE-MAUBEUGE, FIVES-LILLE, gagnent quelques fractions. PONT-A-MOUSSON est recherché ; bénéfice de 1925, 8.350.000 fr. au lieu de 4.432.000 francs l'an dernier.

Léger fléchissement de DELATTRE ET FROUARD, d'ATELIERS ET CHANTIERS DE FRANCE et de FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST.

Aux valeurs diverses, on note la vive hausse de KALI SAINTE-THERESE qui demeure recherchée en raison des heureux résultats recueillis pendant l'exercice 1925, et du doublement du capital décidé par l'assemblée ordinaire, lequel s'effectuera *par la remise d'actions gratuites*.

Vive hausse de KUHLMANN. Bénéfice de *1925, 24 millions, contre 21 millions en 1924.* Bonnes demandes en GLACES ET VERRES SPECIAUX DU NORD DE LA FRANCE, en SAINT-GOBAIN, en CIMENTS FRANÇAIS, en PEYRISSAC et en MOTTE-CORDONNIER.

Aux valeurs étrangères, reprise de SUEZ, de CRÉDIT FONCIER EGYPTIEN et de RIO-TINTO et hausse des valeurs à revenu fixe, notamment des bons et obligations du Crédit National et du Trésor.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Paris

L'aspect du marché français s'est modifié d'une façon assez sensible au cours de la semaine écoulée.

L'intervention sur les changes, dont nous signalions l'éminence, la dernière, a ramené la livre de 176 à 143 fr. (cours coté vers le milieu de la semaine) et enrayé net la panique qui se propageait à la façon d'une traînée de poudre. La capitulation d'Abd el Krim, qui met un terme à cette odieuse crise de guerre, a contribué à ramener le calme dans les esprits. Enfin on a accueilli avec satisfaction la décision prise par le gouvernement de constituer un comité d'experts financiers dont la valeur est basée sur l'expérience vécue en Angleterre.

Les Rentes françaises ont été soutenues.

Les Fonds Russes se sont un peu relevés, au milieu de la semaine, pour revenir, par la suite, à leurs cours de départ.

Des bruits tendancieux ont provoqué un certain fléchissement sur les Fonds Turcs, à propos desquels, cependant, des personnalités généralement bien informées, affirment qu'une solution heureuse pour les porteurs interviendra bientôt.

Les Mexicains restent toujours recherchés. Le marché de nos grandes Banques est resté calme ; la période des assemblées se poursuit, projetant sur ce compartiment la lumière d'une situation florissante.

C'est le 31 mai que s'ouvre la souscription aux nouvelles obligations foncières et Communales de 500 francs, 7 % émises par le Crédit Foncier de France.

Ces obligations rapporteront 35 francs d'intérêt par an et seront remboursables par voie de tirage de 1000 fr. en cinquante années.

Les coupons semestriels payables le 16 février et 16 août de chaque année, et la prime de remboursement seront nets de l'impôt actuel sur le revenu.

Prix d'émission : 480 francs payables, à la souscription 250 fr., à la délivrance des titres 230 fr. (du 1er au 15 août 1926).

Le remboursement à 1000 fr. des obligations émises à 480 francs constitue une prime considérable et offre un attrait particulier de nature à intéresser tous les capitalistes.

Le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie a tenu son assemblée ordinaire, ces jours-ci, sous la présidence de M. André Lebon. Les comptes de 1925, faisant apparaître un bénéfice de 10.978.206 francs contre 10.585.804 fr. précédemment, ont été approuvés à l'unanimité.

Si la Société a dû restreindre ses opérations en France, elle a pu, par contre, en voir se continuer favorablement le développement dans l'Afrique du Nord et à l'Etranger. L'assemblée a décidé d'effecter à la réserve légale 529.370 fr. ; à l'amortissement des frais de premier établissement 1.300.000 fr. ; au Conseil d'Administration 200.000 fr. ; au profit du personnel pour amélioration des retraites 200.000 fr. ; une somme de 498.838 fr. a été reportée à nouveau.

Le dividende total a été fixé à 33 fr. par action; un acompte de 14.50 ayant été payé en janvier, il restera à payer par action nominative un solde de 15.75 net, et pour les actions au porteur un solde de 12.95. Ces dividendes seront mis en distribution à partir du 1er juillet contre remise du coupon n. 36 pour les titres au porteur et présentation des certificats d'inscription pour les titres nominatifs.

L'assemblée a réélu administrateurs : MM. Loisy, Delarue, Barbedette, Dubourdieu, Regnault et Si Mohamed el Guerbas et M. Terrier censeur.

Les valeurs de caoutchouc sont très bien tenues l'augmentation de capital de la Société Heveas de Cochinchine a remporté un beau succès puisque la parité des titres ressort à 330 environ.

La Huanchaca vient de reprendre de 310 à 340 mais le mouvement ne serait qu'amorcé d'après ce que l'on dit, dans certaines maisons de premier ordre.

INFORMATEUR FINANCIER.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, Rue de Paris, Lille

Le Gérant : Emile GEST.

DÉBARRASSEZ-VOUS

CORS DURILLONS BRÛLURE ENFLURE MEURTRISSURE ECHAUFFEMENT
DE TOUS VOS MAUX DE PIEDS

Voici un moyen bien facile et d'une efficacité éprouvée pour guérir vos divers maux de pieds et pour remettre vos pieds en parfait état. Essayez le dès ce soir et, demain déjà, vous vous sentirez aussi à l'aise dans vos souliers les plus étroits, même neufs, que dans vos chaussures les plus usagées et les plus confortables : vos maux de pieds auront disparu !

Prenez une petite poignée de Saltrates Rodell, faites-la dissoudre dans une cuvette d'eau chaude et trempez-vous les pieds pendant une dizaine de minutes dans ce bain rendu médicamenteux et légèrement oxygéné. Les Saltrates donnent à l'eau de remarquables propriétés aseptiques, tonifiantes et décongestives et, sous leur action curative, toute enflure et meurtrissure, toute irritation et inflammation, toute sensation de douleur et de brûlure disparaissent pour ne plus revenir. De plus, l'eau chaude saltratée ramollit les cors et durillons à un tel point que vous pouvez les enlever facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse.

Les Saltrates Rodell vous débarrasseront à coup sûr de vos divers maux de pieds : avec les pieds en parfait état, vous pourrez marcher toute la journée ou danser toute la nuit sans souffrir et en vous fatiguant bien moins.

Les Saltrates Rodell se vendent à un prix modique dans toutes les pharmacies. Méfiez-vous des contrefaçons qui n'ont, pour la plupart, aucune valeur curative, et exigez les véritables Saltrates.

FEUILLETON DU 31 MAI 1926. — N° 55.

Il n'était pas facile à mâter, ce sacré gosse !

La peur des coups ne suffisait pas : il venait d'en faire la preuve.

Alors, comment l'empêcher de mettre sa menace à exécution, à la première occasion ?

Il s'en présenterait fatalement une. L'associé d'Eve Paradis ne se le dissimulait pas.

Il ne pourrait pas toujours séquestrer dans une caisse ce môme encombrant et dangereux.

Que diable ! il n'avait pas l'intention de vivre perpétuellement dans le désert.

Avant peu, il faudrait songer à rentrer en France.

Alors, quarriverait-il ?

Comment musellerait-il ce jeune enragé ?

Il vit rouge.

Il n'y avait que ce moyen : tuer Lulu... Ici, du moins, ce serait facile de se débarrasser du petit cadavre.

Un assassinat pouvait s'accomplir avec moins de risques qu'ailleurs.

Le furieux empoigna une matraque et la leva sur l'enfant.

Crânement, le petit martyr attendit le [illegible]

Il souriait...

Il souriait, innocent, et pour deux raisons...

D'abord, parce qu'il voyait bien que sa menace portait et qu'il s'imaginait avoir sauvé les deux inconnus, pour le salut desquels il bravait la mort.

Et puis, ensuite, parce qu'il songeait tout à coup que si, vraiment, le méchant homme le tuait, il irait rejoindre maman Sylvette.

Mais la matraque ne retomba pas.

C'est qu'Omer Compassier, subitement calmé, venait de réfléchir et de se rappeler qu'en somme Lulu lui avait été confié par Eve Paradis et qu'il en devait compte à cette dernière.

Que dirait-elle en aprenant un meurtre qu'elle n'aurait ni conseillé, ni autorisé ?

Omer subissait assez l'influence de sa complice pour craindre de lui déplaire.

— Je trouverai autre chose ! grogna-t-il, en jetant la matraque.

» Ce n'est qu'un gosse, après tout.

» J'en viendrai à bout, quitte à lui couper la langue...

» Mais, d'abord, finissons-en avec les deux autres.

» Ma parole ! Ce microbe me fait oublier les affaires sérieuses !

Se baissant, il empoigna Lulu et, malgré les efforts du petit, il le replongea dans la caisse, dont, cette fois, il assujettit solidement le couvercle.

Après quoi il se rapprocha, en ricanant, de l'appareil meurtrier.

— Regarde, jeune idiot ! prononça-t-il férocement, voilà comment on expédie les gens dans l'autre monde.

» Essaie donc un peu de m'en empêcher !

Et Lulu, avec un cri de terreur, vit le gros doigt s'abattre et lancer l'onde meurtrière...

Un bruit mystérieux... un grand silence... puis un rire farouche...

Le crime était commis.

Et le gamin, impressionné, — et bien qu'il ne pût voir que le geste et que le drame se passât au loin, « hors de sa vue » — se mit tout à coup à pleurer et à trembler de tous ses membres, comme s'il avait senti le souffle de la mort passer au-dessus de lui et se perdre dans l'espace énigmatique.

Dans cette petite âme, ce fut un atroce bouleversement, un déchirement dont il ne devait jamais plus perdre le souvenir.

Mais déjà son bourreau revenait sur lui, le tirait de la caisse, brandissait un fouet.

— Ecoute, maintenant, dit Omer Compassier en cinglant l'enfant martyr.

» Encore ce que je ferais si tu parles... si tu me dénonces...

» Tu as un papa... Je le sais... on me l'a dit...

» Eh bien, je tuerai ton papa et ton ami Furicien !

» M'as-tu compris, graine de mouchard ?

Et sur l'épouvante du pauvre Lulu, le fouet retomba, mordit la chair, siffla pour retomber encore, jusqu'à ce que le petit patient perdît connaissance...

XI

LA DEMANDE EN MARIAGE

— Tu sors, Yvonne ?

La voix douce, irréparablement fêlée d'une inexprimable tristesse d'Annie de Morges, arrêtait la jeune fille sur le porte ensoleillée du grand salon de la villa.

Yvonne Etrevant se retourna.

— Oui, marraine, répondit-elle. Je vais au tennis.

Marraine...

Elle donnait ce nom affectueux à sa bienfaitrice, faute de pouvoir lui en donner un autre plus tendre.

Mais cette mère meurtrie et inconsolée aurait-elle pu l'entendre, sans que l'ancienne douleur, à laquelle elle devait ses précoces cheveux blancs, se ravivât ?

Yvonne sentait bien que non.

Il s'agissait d'une blessure inguérissable qu'il fallait éviter d'effleurer.

Et puis, vraiment, il n'y avait pas entre elle et sa bienfaitrice une différence d'âge suffisante.

En dépit de sa chevelure de neige et de ses yeux éteints, Mme de Morges ne pouvait paraître la mère de cette grande jeune fille de vingt ans...

Son fils, à elle — ce fils qui lui avait été si cruellement ravi — n'aurait eu que douze ans...

Que douze ans...

Mais qu'importe l'appellation ?

Et qu'importe l'âge ?

Ce pauvre cœur à vif, qui cachait en souffrance, sous une apparente sérénité, sous un mélancolique détachement de toutes choses, restait malgré tout maternel — et surtout à l'égard d'Yvonne.

Les yeux clairvoyants d'Annie de Morges — si clairvoyants surtout quand il s'agissait de « sa grande fille », — exprimaient, en regardant Yvonne, une indicible tendresse.

Ils étaient empreints aussi d'une grande pitié : on eût dit que la détresse d'Yvonne, qui même dans la douleur se prétendait cachée, n'échappait pas à la dame.

Il en était bien ainsi.

Mme de Morges ne pouvait pas n'avoir point remarqué combien la jeune fille changeait depuis le départ de René Monnaud, les, combien elle devenait inquiète et nerveuse, s'efforçant vainement de cacher un regret et une anxiété qui chaque jour s'affirmait davantage.

C'est que la fière Yvonne traversait, à son insu, une terrible crise.

Et elle en souffrait d'autant plus que, ne voulant pas l'avouer, — pas même à elle-même ! — elle se contraignait à la cacher à tous les yeux.

Elle croyait y parvenir.

Quelle erreur était la sienne !...

Des yeux la guettaient et la devinaient : ceux d'Annie de Morges d'abord...

Et puis, d'autres encore, peut-être...

Etudiant tristement sa « grande fille », la marraine prononça :

— Va te distraire, ma chérie...

» Tu en as besoin...

» Je voudrais tant te voir heureuse et gaie...

Yvonne Etrevant essaya de sourire.

— Mais, je le suis, marraine.

» Qu'allez-vous imaginer ?

» Je suis toujours heureuse... auprès de vous.

— Non ! murmura simplement Annie de Morges.

» Pas en ce moment.

Yvonne tressaillit et se détourna vivement, pour cacher une brusque poussée de larmes qui lui montait aux yeux.

Puis, craignant que son secret ne s'échappât de son cœur gonflé, elle s'enfuit vivement en criant :

— Mais si...

» La preuve, c'est que je pars m'amuser.

» Vous voyez bien que je suis toujours la légère, la joyeuse Yvonne !

Elle sortit sans se retourner, pour ne pas voir Annie de Morges faire [illegible] la tête.

Elle suivit une galerie, frôlant au passage une portière de tapisserie qui cachait l'entrée d'un fumoir.

Elle allait continuer...

La portière se souleva.

Guilheul de Sarmières apparut, étendant le bras pour arrêter la jeune fille.

— Deux mots, je vous prie, ma chère Yvonne, murmura-t-il.

Avec ce sourire faussement aimable qui était la caractéristique de sa physionomie sournoise, il poussa la jeune fille, surprise, à l'intérieur du fumoir.

Puis il en referma vivement la porte et se retourna, toujours souriant.

— Vous m'excuserez de retarder votre promenade, dit-il.

» Mais j'ai une petite explication à vous demander... et une question à vous poser...

» Il s'agit d'une chose très grave.

Yvonne Etrevant était de plus en plus surprise.

Elle l'était même tellement qu'elle n'avait pas tenté de résister à la poussée de Guilheul, ni de refuser l'entretien qu'il lui demandait à l'improviste.

A l'improviste, en ce qui le concernait...

Car il semblait bien, au contraire, que, de la part du demi-frère d'Annie de Morges, la démarche était préméditée et qu'il ne se trouvait dans ce fumoir que pour guetter le passage de la jeune fille.

Il avait tout à fait l'air de quelqu'un qui s'apprête à brûler ses vaisseaux : un air à la fois résolu et sournois.

Il souriait...

Mais ses yeux fuyants et sombres brillaient d'un éclat singulier

Leur expression était farouche, presque sinistre.

Yvonne se sentit [illegible] inquiète.

(A suivre).